De Bouches à Oreilles

JOURNAL D'EMMAÜS FRATERNITÉ

La BOUCHE OUVERTE

Février/ Mars 2004 : N°149
Mensuel 2,30 euros

« Quand on part, il faut savoir où on met les pieds... »

(Alain, compagnon à la communauté de Poitiers)

Fontenay Le Comte

À Fontenay, la nouvelle organisation se met en place. N'oublions pas que notre responsable charismatique nous a quittés pour une nouvelle fonction. Olivier son remplaçant prend ses marques et vient de subir une greffe comptable. L'équipe de compagnons est stable. Nos piliers restent à leur place et assurent un fonctionnement réconfortant. Du mouvement chez les jeunes et moins jeunes qui n'ont pas une grande expérience communautaire. Patrick, notre homme à tout faire, a intégré un travail de bureaucrate et est nommé adjoint par le bureau communautaire. La préparation de la journée anniversaire de l'appel 54 est quasiment bouclée (grâce à Olivier). En activité de vente, mois de janvier correct. A partir de février, nous commencerons à ramasser le carton dans Fontenay le Comte, en contrat avec la communauté de communes. Si vous avez un bon tuyau pour les chiffons, faites-le savoir. Les amis ont leur bureau avec ordinateur. Le chauffage du bureau et des chambres passagers est enfin réparé. Notre chien Clochard se traîne (14 ans). Nous sommes en train d'investir dans l'achat d'un véhicule communautaire 9 places. « *Georges je sèche, alors fais le tri ou publie tout !* » A se revoir. **Christian.**
PS Obligatoire… Important. Malgré le temps et pendant tout ce temps qui se distend, on attend comme distants, nos tentes abritant par instant ces objets qui nous tentent, lors des jours de ventes. D'autant qu'il y en a tant. Ha sacré Satan ! Mais quand reviendront-elles nos tentes d'antan ? Signé : le même que plus haut.

Châtellerault

Bonjour à tous : Ils m'ont commandé la rédaction des nouvelles de la communauté. Je crois savoir pourquoi ! On verra ça. Quelques passages, surtout des jeunes ; départ de Bernard G. pour aller travailler dans la restauration, patience Bernard ! Fin de stage pour Aude étudiante à l'IRTS à Poitiers, présence intéressante et stimulante pour continuer à accepter des stagiaires et s'investir dans ce domaine malgré ne pas avoir du temps pour le faire. Merci Aude et prends soin de toi que la vie n'est pas facile et les êtres humains non plus. Eric et Hermine sont pour une semaine à Fontenay prendre de l'air. Thierry, Delphine et Benjamin ont très bien apprécié leur séjour à Thouars. Ils remercient cette Communauté entièrement. La braderie -30% a bien donné des résultats positifs, et les clients ralentissent leurs passages aux lieux de vente le reste de l'année pour venir pendant les braderies. Il faudra s'adapter à des nouvelles mœurs. Bref, la brad a produit environ 7500 euros, pas mal en deux jours. Une prochaine vente spéciale se prépare : vaisselle et bibelots au kilo, préparez les cartons, nous les remplissons. Les demandes d'hébergement pour les demandeurs d'asile augmentent considérablement depuis le 1 janvier 04. C'est une action qui nous exige beaucoup de temps, patience, énergie, argent et plus encore. Nous essayons de donner, peut-être, le maximum dans nos possibilités mais malgré cela nous n'arrivons pas à satisfaire tous les besoins. Et nous ne le pourrons jamais faire. Il nous manque quelque chose. Peut-être une cohérence sociale et travailler ensemble et assumer des responsabilités. La raison pour laquelle je crois ils me sollicitent pour écrire les nouvelles : c'est mon départ après avoir passé presque 6 ans à la Tour de Naintré. C'est avec joie que j'arrive chez moi à Buenos Aires, mais avec peine que je quitte cet endroit cher à mes yeux, à mon cœur et ma vie. Je ne sers pas à écrire dans des circonstances pareilles et je ne veux pas vous ennuyer en vous disant pourquoi cette décision. C'est comme ça. Je suis resté pour l'aventure et je sors confronté à une nouvelle aventure et à un grand défi : retourner chez moi et me réinsérer. Je vous remercie pour tout ce que vous m'avez apporté et appris pendant toutes ces années et aussi pour m'avoir accueilli chacun à sa façon mais toujours bien. Ce temps a été riche et intense (des fois médiocre, vrai). Un des meilleurs moments de ma vie avec l'auto-flagellation, le sadisme et la psychanalyse, je rigole… Merci et rien de plus, tout le reste est fait. Une pensée particulière pour Capucine et merci pour ton soutien. **Federico.**

Thouars

Déjà un mois que notre dernier retraité a cessé définitivement ses activités quoique, le mal du camion persiste mais le temps sera certainement le meilleur remède. La communauté prend donc ses nouvelles marques et cela se passe sans trop de peine. Les prochains mois seront réservés à cette nouvelle organisation, ce sera un travail communautaire où chaque compagnon et ami pourra apporter sa pierre afin de continuer sereinement la vie et le travail commencé il y a 20 ans. Certes, certains changements auront lieu mais nous nous efforcerons de toujours les effectuer

ensemble et non par obligation. Notre assemblée générale est fixée au 15 mars 2004. Les résultats 2003 sont porteurs d'espoir (augmentation des ventes 13% et stabilité des dépenses) d'autant plus que les travaux de notre nouvelle salle à Parthenay commencent et que nous espérons l'ouvrir fin Mars. Nous sommes toujours complets en effectif mais espérons d'ici la fin de l'année augmenter notre capacité d'accueil de trois places. A bientôt. **Bernard.**

Niort

La communauté affiche complet. La fin de l'année 2003 fut bonne en terme de vente, les compagnons s'étant bien mobilisés pour la grande vente des 12 et 13 décembre. Les ramassages ont été également de bonne qualité. Les fêtes de fin d'année se sont déroulées avec quelques incidences pour certains compagnons non respectueux des règles communautaires. Le début d'année se présente sous de bons auspices. La communauté d'Autun nous fait don d'un véhicule pour le transport des meubles jusqu'au bric à brac de Prahecq. Les compagnons, amis et responsables de la communauté remercient vivement la communauté d'Autun pour son geste de solidarité inter-communautaire. Nous sommes également en préparation de l'appel 2004. L'association Emmaüs-Niort-Prahecq organise à cette occasion une manifestation aux Halles de Niort de 8h à 13h. L'union des commerçants des Halles de Niort s'associe à cette démarche par la mise à disposition d'un espace de rencontre au milieu des Halles. Nous proposons de rencontrer la population autour d'un café pour échanger sur les problématiques actuelles de la pauvreté et de l'exclusion, tant aux Halles de Niort que dans les bric à brac. Les amis se mobilisent assez nombreux dans cet objectif. Enfin, 2004 a vu l'arrivée de quatre nouveaux bénévoles lors de la présentation des vœux autour d'une galette des rois le 6 janvier. Nous leur souhaitons la bienvenue. **Martial.**

Rochefort

Quelques vacanciers depuis Noël jusqu'au 15 janvier. Nous sortons de deux semaines de rangement des ateliers et lieux de vente. Nous sommes ouverts le 1er février et nous ferons une porte ouverte le 6 mars. Pour les vœux 2004, nous avons envoyé la déclaration finale du Burkina Faso, c'est pourquoi nous avons épargné cet envoi aux groupes français. Donc à leur tour, bon « nouvel appel » avec l'abbé Pierre et le mouvement. Que cette année soit celle de la reconnaissance du travail accompli en 50 ans par tous les membres du mouvement Emmaüs. Et toujours celle de l'audace et de l'imagination pour un autre monde possible. **Claire.**

Poitiers

Bonjour, la fête de Noël s'est bien passée, comme d'habitude au domaine de Givray. Le mois de janvier a bien commencé fort de l'enthousiasme des fêtes de Noël et du réveillon. Dans le cadre du temps libre, des compagnons sont allés au musée de la voiture à Châtellerault et un autre week-end à la piscine ou ils se sont bien amusés. Clémence (une amie couturière), après avoir été opérée à une hanche, a repris son travail pour la joie des compagnons. La communauté a remboursé les Sœurs de la Sagesse (anciennes propriétaire de la maison de l'Auberge), et Laurent et Bernard ont aussi fait cadeau d'un livre très ancien de Grignon de Montfort (leur fondateur). A la maison de la Demi-lune, le toit a été refait pour donner aux compagnons une situation plus confortable. Aux Rataudes il y a eu le départ de Martine qui rejoint sa famille et de Jean Claude. Après le départ du petit Claude, qui s'occupait de la Matauderie, Vittorio (cousin d'Antonio) a pris la relève et il cherche de faire de son mieux avec l'aide des compagnons. Une rencontre d'amis des communautés Fraternité s'est déroulée à la Matauderie. Une équipe se prépare pour aller visiter les chiffonniers du Caire, une autre se rendra au Mali.

Saintes

Bonjour. Depuis plus d'un an, nous accueillons pour le travail des personnes déjà hébergées par un CHRS (centre d'hébergement et de réinsertion sociale), les Combots. Ce sont des demandeurs d'asile venant du Kosovo, de l'ancienne URSS et d'Algérie. Actuellement, sept personnes (3 couples et 1 personne seule) viennent travailler avec nous quelques jours par semaine. Comme ils n'ont pas le droit d'avoir un emploi normal, ils ont à

luz and blues, la casquette en arrière ! " (comme on dit en Pologne)

Emmaüs une activité possible et touchent le pécule suivant leurs jours de présence. Pour les compagnons, ce n'est pas toujours facile au niveau relationnel à cause des langues différentes et du temps de travail partiel. En même temps, le mélange des cultures est toujours enrichissant et montre aux compagnons que la France n'est pas le centre du monde... Et quand il y a plusieurs camions qui tournent et besoin de ripeurs costauds, leur carrure est bienvenue ! L'atelier électro-ménager a aussi bien redémarré... et le tas de fringues récupérées diminue à vue d'œil ! Un des couples a obtenu satisfaction pour ses papiers, souhaitons la même chose pour les autres... Les quatre polonais de la communauté (dont je suis), pensent au 1 mai 04, quand la Pologne va faire partie officiellement de la communauté européenne. C'est dans 100 jours exactement (ce papier est écrit le 22/01)... Mariano, ancien compagnon est en emploi CES à Saintes. Comme maçon, il travaille à mi-temps sur le patrimoine local. Son appartement étant en réparation (pas de chauffage), il vient l'autre mi-temps chez nous donner un coup de main avec son chien « Blues »... Pour la cuisine, nous avons changé le piano ! Plus facile que de trouver un nouveau cuistot qui reste : entre les passages éclairs d'un cuistot-rasta ou d'un cuistot - ferrailleur..., heureusement qu'on a deux anciens qui sont nos cuistots-jokers !... Pour le nouvel appel « hiver 2004 », un petit groupe de volontaires s'est réuni. Nous avons décidé d'organiser dans les semaines qui viennent une soirée cinéma à Saintes, en invitant amis, clients et associations locales, dans le but de discuter et de proposer les chèques-temps. L'information commence début février... Comme on dit en Pologne : « Bach bach rock n'roll, avec l'abbé Pierre, la fête continue, luz and blues, la casquette en arrière !!! » **Les idées sont de Robert, la mise en forme de Georges.**

Sommaire

du numéro 149 - 16 pages

1/4
Interview d'Alain, compagnon de Poitiers.
L'armée des bénévoles.

5/6/7
Nouvelles des communautés.

8
Le projet communautaire à Saintes.

9
Le collège des compagnons.

A
Edito de Bernard A.

B/C
Forum social Européen.
Chirine, belle, rebelle, nobel.

D/E/F
Assemblée mondiale Emmaüs au Burkina Faso (suite).

G
L'appel de Février 2004.

Directeur de publication : Bernard Arru
Rédacteur : Georges Souriau
N° ISSN: 1262-1269 Com.Par.0406 G 80724
imprimé par : Les Ateliers du Bocage
15 Rue de la Chapelle - 79140 LE PIN - 05.49.81.09.72

Abonnement

NOM: .....

PRÉNOM: .....

ADRESSE: .....

.....

Abonnement annuel :
23 euros (10 Numéros)
Abonnement de soutien : à partir de 30 euros
Petits budgets : nous contacter.
Chèques à l'ordre de EMMAÜS, adressés à :
Journal De BOUCHES à OREILLES
Emmaüs 11 Impasse du Blanc
17600 SAINT ROMAIN DE BENÊT

De Bouches à Oreilles

JOURNAL D'EMMAÜS FRATERNITÉ

Février/ Mars 2004 : N°149
Mensuel 2,30 euros

EDITO

Le PINCE OREILLES

Notre ancien président d'Emmaüs France, Jean, a eu la folie de croire qu'on pouvait changer le monde et pour cela il fallait entre autre, rénover en profondeur notre mouvement Emmaüs, national et international. Les bases ont été posées et la mutation est en cours, pas assez rapide au goût de certains, beaucoup trop rapide pour d'autres mais la réforme se fait, se vit.

Notre nouveau président, Martin, s'appuyant sur un Emmaüs en mouvement peut donc se lancer dans une nouvelle folie : croire qu'on peut rénover en profondeur notre système de solidarité pour lutter contre la pauvreté !!! L'occasion des 50 ans de l'appel de l'hiver 54 était idéale pour un nouvel appel à l'action, un appel ambitieux, un appel enthousiaste, un appel que nous devons tous relayer pour qu'il soit contagieux comme l'a été celui de l'Abbé Pierre.

Merci Jean et Martin de savoir si bien relayer la folie d'Emmaüs dans un monde où d'autres folies, réelles celles-là, menacent gravement notre avenir et celui de nos enfants.

Bernard ARRU

PAPIER RECYCLÉ

ISSN 1262-1269 Dir.Pub. ARRU Bernard Com.Par.0406 G 80724 Imprimé par "Ateliers du Bocage" Le Pin 79140

FORUM SOCIAL

« ET SI NOUS DÉCLARIONS LA MISÈRE ILLÉGALE ! »

Emmaüs FRATERNITE était présent au Forum Social Européen.

Comme nous l'indiquions sur le dernier BàO, Emmaüs Fraternité, en particulier grâce au travail de Capucine et de Louis Braud, a participé avec Emmaüs France à l'organisation d'un séminaire intitulé :
« ***Des modes de vie et de travail alternatifs et solidaires, pour un autre partage des richesses.*** »

ET SI NOUS DÉCLARIONS LA MISERE ILLÉGALE ! C'est la principale idée retenue par Capucine suite à la tenue de ce séminaire, le jeudi matin du 13 novembre 03. Vous trouvez ci-dessous ses impressions...

Nous étions réunis le jeudi matin du 13 novembre 2003, pour l'un des premiers débats de ce gigantesque Forum qui devait réunir des dizaines de milliers de militants venus de toute l'Europe et de l'autre coté des frontières du continent afin de débattre et croire ensemble à nos utopies.

A ce séminaire, nous avions demandé aux intervenants de nous présenter leurs analyses de la société d'aujourd'hui et des propositions d'alternatives de vie et de travail.

Les idées que j'ai retenues de ce séminaire étaient d'abord l'urgence de refuser la mondialisation libérale telle qu'elle est en train d'organiser :

- un monde où toutes les tâches, tous les biens, les personnes, leurs intérêts et leurs besoins sont séparés les uns des autres ; ils deviennent des marchandises qui doivent être optimisées, rentabilisées. Cela conduit inévitablement à la marginalisation et à l'exclusion de certains.

- un monde où seules les entreprises multinationales sont capables de dire leurs priorités et de les imposer ; où les citoyens ne peuvent plus exprimer ce qu'ils souhaitent.

- un monde qui accepte cette marchandisation de tout et de tous, accepte les inégalités, accepte que certains Peuples, certains Etres Humains n'aient pas le même droit à vivre... ni même à survivre que d'autres.

Françoise de Châtellerault, est intervenue au cours du séminaire organisé par Emmaüs.

Face à ces constats :

- **Ricardo Petrella** (professeur d'université) propose que **certains biens ne puissent être privatisés et appartiennent de fait à l'Humanité entière** : il cite notamment « la connaissance », « l'eau », « la forêt »...

- **Eli K** (communauté Emmaüs Krefeld en Allemagne) décrit l'utopie d'Emmaüs où les communautés proposent l'Accueil, le Travail, la Solidarité et la Lutte ensemble pour tous ceux qui le souhaitent **avec une même valeur de chacun**.

- **Françoise M** (Communauté de Châtellerault) nous parle de la futilité de l'autonomie pour **redécouvrir l'interdépendance des uns et des autres.**

- **Germain S** (Communauté de Pau) rappelle la **dynamique de bien-être de chacun et de participation qui accompagne l'accueil** en communauté.

- **Mireille** (Solidaire) regrette que la richesse d'une famille, d'un groupe d'individus et/ou d'une nation n'ait de valeur que si l'échange est marchand avec des salaires perçus. Les membres de son association travaillent, **échangent des biens, des services, de la connaissance, des idées sans les quantifier ni les monnayer.**

- **Catherine** (AIDMR au Burkina Faso) souhaite que **chaque groupe puisse décider de ce qui est bon pour lui même**. Elle souhaite que les partenariats réalisés se fassent dans la confiance l'un de l'autre.

- **Pierre D** (Le Relais) veut remettre **l'entreprise au service de l'homme** au lieu de l'homme au service de l'entreprise. Les entreprises n'ont pas à être en concurrence les unes avec les autres.

Tous insistent sur le fait que l'argent ne peut être qu'un outil au service de l'humain, que le travail est d'abord un service aux autres.

Nous avons été interpellé par le public :

- sur les liens qu'Emmaüs pourrait créer avec les éco-villages ;
- sur les capacités d'Emmaüs à créer du tourisme solidaire ;
- sur leurs besoins de connaître et faire connaître, les actions, les idées et les combats d'Emmaüs. Le Mouvement Emmaüs a encore trop de difficultés à inviter les gens à le rejoindre pour inventer et partager ses utopies.

Espérons que notre nouvel appel de Février 2004 répondra à cette attente et suscitera un nouvel élan de la générosité pour refuser ensemble la fatalité des inégalités et de la misère. CAPUCINE.

Chirine, belle, rebelle, Nobel !

1947
naissance à Téhérun première femme juge en Iran...

1979
révolution islamique : elle est interdite comme juge et devient avocate

1980/83
naissances de ses filles

1998
enquêtes sur des dossiers sensibles et défend des opposants assassinés

2003
lauréate du Prix Nobel de la Paix.

Pour la première fois, en 2003, le prix Nobel de la Paix a été attribué à une femme musulmane !
Une iranienne rebelle, récompensée pour son action « en faveur de la démocratie ». A 56 ans, Chirine EBADI est l'une des plus ferventes militantes des droits de l'homme en Iran, d'abord engagée dans la défense des droits de la femme et de l'enfant. Non violente, partisane d'une « *islam réformé—le Coran et les droits de l'homme ne sont pas incompatibles* » mais ennemie d'une culture patriarcale obsolète. Et féministe, dans un pays où, en vertu de la loi islamique, la vie d'une femme vaut la moitié de celle d'un homme...

(source La Vie 16/10/03)

Mouvement EMMAÜS

Nous continuons notre voyage burkinabé… Comme promis, nous attaquons sur ce numéro le programme de travail pour les quatre années à venir… Il y a du pain sur la planche !! Suivent des extraits de 2 journaux français présents : La Vie et l'Humanité… Et enfin les impressions de Christophe, alors responsable de la communauté de Fontenay le Comte (page F)...

Programme d'action jusqu'à la prochaine assemblée mondiale

En lien avec la déclaration finale et suite aux travaux des groupes Emmaüs en ateliers, la 10ème assemblée générale mondiale tenue à Ouagadougou a retenu les propositions d'action suivantes : (en italique... des idées comme ça…)

1. Pour une économie de justice

a) Participer aux mobilisations internationales des mouvements citoyens pour faire valoir les engagements du mouvement en faveur d'une économie plus juste, plus humaine et équitable. *(C'est déjà parti avec nos participations aux Forums Sociaux, à Attac etc…)*

b) Coopérer sur le terrain avec les associations de la société civile pour appuyer et renforcer leurs actions en faveur des plus démunis. *(Ce sont les multiples partenariats en cours…)*

c) Soutenir le commerce équitable, à travers les centrales d'achats existantes, par l'implication des groupes Emmaüs et de leurs partenaires. L'objectif pour Emmaüs est de montrer qu'il est possible d'augmenter la part de ce mode d'échange dans l'économie. *(Ce sont par exemple les achats Max Havelaar…)*

d) Assurer un programme pluriannuel des conteneurs répondant aux demandes exprimées par les régions Emmaüs, et assurer un engagement financier à moyen et long terme pour les actions de solidarité. *(Avec le souci de répondre au questionnement d'Aminata Traoré…)*

Le Journal « LA VIE » était à Ouaga.

« … un CHOC pour les nombreux délégués venus d'Europe, dont beaucoup sont des cassés de la vie, et un immense honneur pour nous les Africains, comme le remarque un responsable Emmaüs Burkinabé, celui d'organiser la rencontre de nos compagnons d'Amérique Latine, d'Asie, des pays de l'Est, de l'Europe et de l'Amérique du Nord… Tout un symbole : la planète de la pauvreté solidaire s'est retrouvée dans la luxueuse salle de conférence de l'Union Economique et Monétaire de l'Ouest Africain. En lieu et place des stricts complets vestons : des boubous et des saris, des jeans et des espadrilles. Et des tranches de vie, offertes avec générosité… C'est un régal, explique un traducteur bénévole : à longueur d'année, je traduis des hauts fonctionnaires et des hommes politiques qui ne croient pas le moindre mot de ce qu'ils racontent. Ici, la moindre intervention est respectueuse, pensée et sincère… »

(La Vie 27/11/03 Envoyé spécial C.Troubé)

2. Pour une conscientisation libératrice

a) Favoriser à tous les échelons du mouvement des espaces d'expression, de formation ainsi que les outils pédagogiques permettant de développer la conscience critique des compagnons et celle du public, en particulier des enfants. *(A promouvoir dans la branche communautaire : les « intuitions Fraternité » comme le Collège de Compagnons, la Maison de l'Aube, les rencontres Partage des responsables…)*

b) Promouvoir les échanges d'expériences entre les régions Emmaüs ainsi que les partenariats avec d'autres organisations associatives ou publiques qui agissent dans ce domaine.

c) Créer des pages Internet pour dénoncer les phénomènes de domination sociale et pour proposer des alternatives.

3. Pour de nouveaux styles de vie et de consommation responsable

a) Engager chaque groupe Emmaüs dans un programme d'économie d'énergie, d'eau et de matières consommables et de mise en place de systèmes d'énergies alternatives ainsi que de gestion de ses déchets. Prévoir une évaluation des expériences à la prochaine assemblée mondiale. *(Là y'a du boulot !!! Récup du bois pour le chauffage… Panneaux solaires comme à Thouars… Gérer les encombrants jusqu'aux déchets ultimes…)*

b) Élaborer un manuel et développer des échanges de bonnes pratiques de consommation responsable à l'intérieur du mouvement et en partenariat avec les autres organisations travaillant dans le même domaine. *(TRIO à Niort par exemple… c'est une meilleure gestion des textiles, et ça crée de l'emploi…)*

c) Créer des pages Internet spécialement consacrées aux enjeux et bonnes pratiques d'une consommation responsable.

Le Journal « L'HUMANITÉ » était à Ouaga.

« … les participants à l'assemblée ont fait impression dans le paysage rouge de Ouagadougou. Avec en tête l'abbé Pierre, ils ont parcouru les artères de la ville lors d'une marche contre la misère et pour la solidarité et ont déposé leurs revendications au ministre des Affaires étrangères. Blaise Campaoré, le président du Burkina, avait tenu à assister à la cérémonie d'ouverture. Mais, lors de sa rencontre avec l'abbé Pierre, il n'était pas vraiment prêt à entendre les interpellations des« chiffonniers »surlesexigences de la société civile, même s'il s'est fait le champion de la lutte contre l'OMC sur le coton. Il en a même oublié d'offrir une orangeade... »

(L'Humanité Hebdo 29-30/11/03 Emilie Rive)

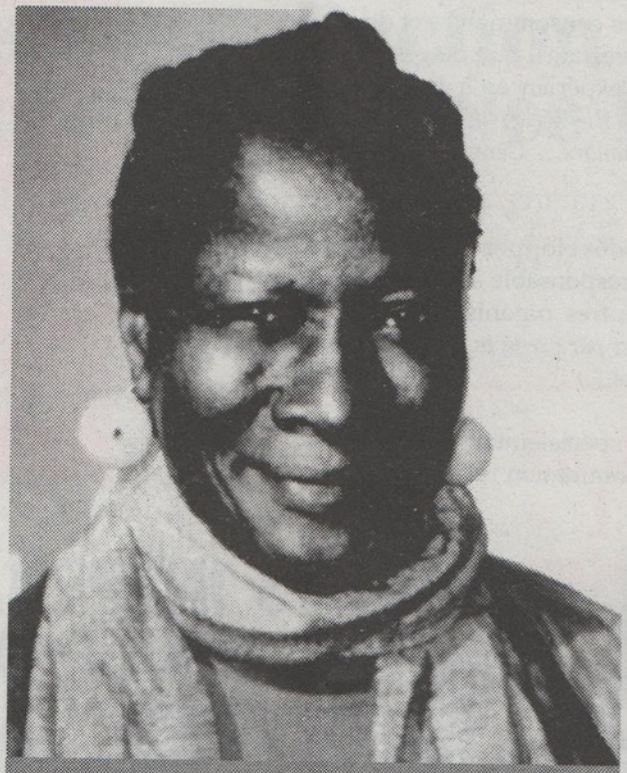
Mouvement EMMAÜS

Chronique de l'Assemblée Mondiale...

Aujourd'hui, c'est Christophe alors responsable à Fontenay le Comte, qui nous livre ses impressions...

« Cette semaine au Burkina a été une expérience très riche à bien des niveaux, surtout au niveau humain, cela m'a fait ressortir ma sensibilité. A la fois cela a été exceptionnel et en même temps je n'étais pas très à l'aise en tant que qu'Européen au milieu de toutes ces situations de pauvreté criante. En fait c'est un CHOC, lorsqu'on arrive d'Europe.

Il me semble que la pauvreté est davantage criante en ville par rapport à la brousse. Il y a maintenant 11 ans, j'avais eu la chance d'aller vivre 2 mois au Bénin à la Cté de Tohoué chez Véronique. Cela avait été une grande découverte à l'époque, mais je ne me souviens pas d'avoir été « malade » comme j'ai pu l'être pendant cette semaine. En effet je ne me suis pas senti bien, dès le 2ème jour, j'ai eu la « tourista » toute la semaine, sans doute en raison de la nourriture, mais aussi de ma grande sensibilité à voir ces africains vivre dans de telles conditions. Il est difficile de mettre des mots sur tout ce que j'ai vu, odeurs, hygiène déplorable, conditions de vie, etc....



Aminata TRAORE !
Son intervention fut remarquable et remarquée...

Lors de l'ouverture de l'Assemblée Générale, nous avons fait mémoire des personnes engagées d'Emmaüs décédées depuis 4 ans. Quelle ne fut pas ma surprise et mon émotion d'apprendre qu'Alfonse Doffonsou était mort. Alphonse était l'ancien président fondateur de la Cté de Tohoué au Bénin. Il m'avait fait découvrir son pays, montrer qu'en toutes circonstances il fallait rester positif. Il disait « *en Afrique il n'y a pas de problèmes, il n'y a que des solutions* ». Un peu plus tard dans la matinée, Véronique m'apprenait également le décès du frère d'Alphonse, qui l'avait remplacé en tant que président, chez qui j'avais logé pendant 1 mois. Je profite de cet article pour rendre hommage à ces 2 personnes, qui ont contribué largement à l'essor de la communauté de TOHOUE.

Parmi les différents témoignages que nous avons pu entendre, je retiens celui d'Aminata TRAORE (ancienne ministre au Mali). Un des principaux sujets sur lesquels elle se bat est le coton. Les pays africains producteurs de coton, ont les moyens de s'en sortir, le problème vient des Etats Unis, où les producteurs de coton sont subventionnés par l'Etat. Ce qui fait qu'ils peuvent vendre leur produit à un prix défiant toute concurrence. Depuis mon voyage j'ai vu un reportage où l'on nous explique que le coton africain est de meilleure qualité car ramassé à la main, alors que ce sont des machines qui le récoltent aux Etats Unis. Voici quelques expressions : « *Il faut que les Africains arrêtent de se sous-estimer, par rapport aux Blancs. Nous avons les moyens de nous en sortir nous-mêmes, nous en avons les ressources !* »

Pendant ce voyage j'ai eu l'occasion de visiter 2 groupes Emmaüs : celui de Benebnooma à Koudougou qui se trouve à 100 kms au sud de Ouagadougou, groupe bien connu grâce à la troupe de danseurs Saaba. Et le groupe de la Sémus situé au Nord de Ouagadougou. Je vous parlerai davantage de ce groupe qui rassemble différentes associations : association qui accueille des orphelins de 0 à 2 ans, association de prévention au SIDA, pharmacie solidaire (ils vendent les médicaments 10 % du prix normal), association s'occupant de la malnutrition des jeunes enfants (ils apprennent aux jeunes mamans, comment nourrir leurs enfants avec les différentes céréales cultivées localement), association de producteurs de vaches laitières (valorisation du lait), association d'apiculteurs.

Les moyens pour mettre en place ces activités, proviennent d'un bric à brac alimenté par des groupes de France, mais aussi grâce à différentes ONG.

Nous avons été très bien accueillis par les Africains, à tous les niveaux. Je reviens avec beaucoup de visages en mémoire. Et surtout leurs sourires. Ils n'ont souvent pas grand chose pour vivre, et pourtant ils gardent le moral dans bien des situations. »

Christophe HENRY

Appel 2004 !

50 ans après... L'appel de février 2004

Nous, compagnons, amis et responsables d'Emmaüs, vous lançons un appel. En février 1954, nombreux ont été ceux qui ont participé à l'insurrection de la bonté. Cinquante ans après, nous nous adressons à nouveau à vous. Et à vos enfants. C'est de leur avenir qu'il s'agit, autant que du nôtre. C'est maintenant que nous construisons le monde de 2054. En 1954, on se relevait à peine de la guerre. On avait eu faim, on avait eu froid. On avait souffert et on savait lutter pour survivre. On savait aussi se mobiliser. Vos parents l'ont fait. C'est à votre tour maintenant. Même si vous n'avez pas envie d'être dérangés dans un monde confortable pour beaucoup. Un monde du trop plein.

Nous vivons dans une nation riche. Avec cependant des millions de personnes qui survivent sous le seuil de pauvreté. Une nation qui devrait mobiliser toutes ses forces pour construire son avenir, mais qui laisse des millions de chômeurs de côté. Une nation qui a tant construit qu'on y trouve près de trois millions de résidences secondaires. Et autant de personnes mal logées. Une nation qui s'est dotée d'un système de protection sociale formidable. Et qui pourtant souffre, comme jamais, du manque de lien social, qu'aucune allocation ne saurait remplacer. Une nation au milieu d'un monde de misère, et qui voit les moins puissants comme une menace. Une nation qui sait porter haut et fort ses idéaux, mais qui a besoin de retrouver l'estime d'elle-même. Que sont la liberté, l'égalité, la fraternité sans la dignité ?

Alors que faire ? Attendre ? Laisser faire ? Se lamenter ? Compatir ? Assister ? Accuser ? Prendre peur ? Acculer la jeunesse au désespoir et à la violence...

Non ! Cessez de vous sentir impuissants devant tant de souffrances. Trop facile d'attendre et de compter sur les autres ou sur l'Etat. Et dangereux. Sortons de cette torpeur qui nous écrase. Nous vous appelons à passer à l'acte. Pour éviter que notre inaction devienne un crime contre notre humanité.

C'est quand chacun d'entre nous attend que l'autre commence qu'il ne se passe rien. C'est quand nos voisins, nos col1ègues, nos amis verront que nous agissons qu'ils nous rejoindront. Faire des petites choses n'est jamais ridicule, n'est jamais inutile. Mieux vaut notre petit geste, notre petite action qu'un grand et beau rêve qui ne se réalise jamais. C'est en agissant que nous changerons le cours des choses. Soyons exigeants avec nous-mêmes pour pouvoir exiger des autres. C'est cela la véritable solidarité.

Regardons autour de nous. Transformons ces visages anonymes de la misère en femmes et hommes qui peuvent nous aider à donner un sens à notre existence. Intégrons dans notre vie quotidienne la cause des plus faibles. Renonçons peut-être à une parcelle de notre confort pour faire une place à ceux qui n'en ont pas. Cela ne nous fera pas perdre la nôtre mais le rendra p1us digne.

Qu'est-ce qu'un médecin qui ne soigne pas les plus souffrants ? Un enseignant qui ignore les illettrés ? Un voisin qui ne connaît pas ses proches ? Un salaire bien gagné quand l'emploi d'un autre a été détruit ? Qu'est-ce qu'une vie à ne s'occuper que de soi-même ?

Trouvons, autour de nous, celles et ceux qui peuvent nous aider à aider. Libérons pour d'autres ce temps dont nous manquons pour nous-mêmes. Allons au-devant de ceux auxquels on renvoie leur inutilité à la figure. Faisons avec eux comme si c'était nous. Ne laissons pas notre bonne volonté se gâcher comme une ressource non exploitée.

Ce n'est pas à nos gouvernements de nous dire comment être solidaires. C'est à nous de leur montrer la société que nous voulons. Ils comprendront.

Entre ceux qui ont perdu leurs raisons de vivre, parce qu'ils n'ont pas assez, et ceux qui ne trouvent plus leurs raisons de vivre, parce qu'ils pensent avoir tout, il faut s'aider.

Tout simplement pour que les humbles ne soient plus des humiliés. C'est cette action qui donnera sens à notre vie et rayonnement à notre nation.

Abbé Pierre Fondateur du mouvement Emmaüs
Martin Hirsch Président d'Emmaüs France

Si vous avez suivi l'actualité, des initiatives ont été prises par les groupes Emmaüs pour relancer l'APPEL D'HIVER 54, cinquante années après...

Hiver 1954-Hiver 2004

Ensemble, un nouvel appel contre la pauvreté ! Il y a cinquante ans, l'Abbé Pierre lançait un cri d'alarme qui dénonçait le manque de logements en France au lendemain de la guerre, et qui avait conduit alors à une véritable insurrection de la solidarité. Aujourd'hui, alors que les situations d'exclusion se multiplient et se diversifient, le mouvement Emmaüs, qui travaille au quotidien auprès des personnes précaires et sans logement, lance un nouvel appel à la mobilisation... En 54, la France était « pauvre »... en 2004, la France est « riche »... mais les « exclus » sont encore plus nombreux... !